

Ringardiser la performance / Construire la robustesse

Olivier Hamant & contributeurs LinkedIn

Ringardiser la performance

Ringardiser la performance N°1

Ce matin sur France culture, Henry Gee, rédacteur en chef du magazine Nature, retrace l'histoire passée et à venir de la Terre. Et il fait une recommandation: accélérer les efforts pour la colonisation d'autres planètes. Vu les urgences sociales, géopolitiques et écologiques actuelles, ce projet est non seulement stérile, mais il est aussi stupide et dangereux. On retombe dans du Claude Allègre qui ne comprenait pas les enjeux de court terme (climat, biodiversité, société, etc.) parce que son échelle de temps était le million d'années. Ce genre de délire technosolutionniste est pire que du conspirationnisme quand il est porté par une forme de légitimité scientifique.

Et Henry Gee continue. Il se fait ensuite l'avocat d'une édition scientifique ouverte et accessible pour contrecarrer les théories du complot. J'ai publié plus d'une centaine d'articles scientifiques, et je connais très bien Nature et sa galaxie. Ce sont les journaux qui pratiquent les tarifs parmi les plus élevés, et les seuls à empêcher la reproduction gratuite de leurs contenus dans d'autres journaux académiques. Le groupe Nature a aussi lancé une série de "sous-journaux" (Frontiers) dont la plupart sont des journaux prédateurs (des opérations surtout financières donc). Au discours dangereux, s'est ajoutée de la désinformation avec un conflit d'intérêt évident avec son poste de rédacteur en chef chez Nature.

Ou quand l'obsession pour la performance devient contreproductive pour la science et le débat public.



Ringardiser la performance N°2

Arte diffuse un documentaire éclairant sur Ikea. On sait bien qu'il y a toujours un loup derrière le mouvement fast: fast food, fast fashion,.. et donc fast furniture. L'enfumage d'Ikea est aussi massif que l'entreprise est hégémonique: un PDG qui crée son entreprise en 1943 en fasciste convaincu (et le reste jusqu'en 1951, officiellement), une déforestation à marche forcée et parfois illégale, un mépris total pour la biodiversité, des monocultures stériles, des rivières détruites, des rennes en perdition sans habitat, un lobbying intense contre les lois de protection de la forêt, une pseudocompensation contreproductive par l'objectif étroit de neutralité carbone (un dossier qui méritera un autre post d'ailleurs)... Bref, de la performance, rien que de la performance, pour conduire une guerre à la vie. Un des slogans d'Ikea est "Njut" qui signifierait "s'éclater" ou "profiter" en suédois. Au moins sur ce plan, il n'y a pas d'enfumage.



[Ikea, le seigneur des forêts - Regarder le documentaire complet | ARTE](#)
[arte.tv](https://www.arte.tv)

Ringardiser la performance N°3

Sam Altman, le PDG d'OpenAI (qui produit ChatGPT) courtise les Emirats Arabes Unis pour obtenir une enveloppe de 7000 milliards de dollars pour acheter les acteurs du marché et construire des unités de fabrication de semiconducteurs nécessaires à la révolution de l'intelligence artificielle. Pour avoir un point de comparaison, cette enveloppe est proche du budget fédéral annuel des Etats-Unis (6300 milliards), ou, pour une référence historique, à 3000 milliards de plus que le budget américain pour l'ensemble de la seconde guerre mondiale (4000 milliards, après ajustement pour l'inflation). Le délire de performance est pluriel quand on pense à ce qu'on pourrait faire d'autre avec un budget pareil, à l'eau et l'énergie que ce projet pourrait gaspiller, ou encore à la soudaine liberté qu'OpenAI a pris pour répondre à des appels d'offre militaires. La technolâtrie cherchait son église, elle a déjà son gourou.

A lire dans The Guardian:



OpenAI boss Sam Altman wants \$7tn. For all our sakes, pray he doesn't get it | John Naughton
theguardian.com

Ringardiser la performance N°4

"Icons of the sea", le bateau de croisière le plus grand au monde (5 fois le Titanic), a fait sa première sortie il y a quelques semaines. Outre sa laideur inqualifiable (est-ce encore un bateau?) et sa déconnexion assumée à la mer (avec son parc aquatique et sa cascade de 17 mètres), ses promoteurs mettent en avant ses vertus écologiques, avec un greenwashing complètement assumé. Il utilise du gaz naturel liquéfié, qui émet bien moins de CO2 que les carburants conventionnels (à l'usage), mais les fuites de méthane à tous les étages, entraînent une émission de gaz à effet de serre 70 à 80% supérieur aux carburants conventionnels. Au passage, il est opportun de rappeler que passer une semaine en hotel avec un aller-retour en avion est en moyenne 8 fois moins émetteur de carbone qu'une semaine en croisière. Vous pardonnerez mon anglais si je traduis "Icons of the sea" par "Bras d'honneur sur mer".

A lire dans The Guardian:



'Biggest, baddest' – but is it the cleanest? World's largest cruise ship sets sail
[theguardian.com](https://www.theguardian.com)

Ringardiser la performance N°5

Alors que la transition énergétique demande toujours plus de ressources minérales, l'intérêt pour les nodules polymétalliques des fonds marins n'a jamais été aussi élevé. Dans ce contexte, l'île de Nauru sort du lot. Elle est tristement célèbre pour son exploitation débridée du phosphate en surface: cela conduisit à une richesse économique quasi Saoudienne dans les années 1970-1990, puis suivit l'obésité, le crime, la désertification et l'effondrement économique. Malgré cette histoire dramatique, Nauru est en train d'ouvrir la voie à l'exploitation des ressources minérales marines profondes dans son périmètre territorial. Outre la malédiction des ressources déjà éprouvée à Nauru (l'abondance induit la compétition qui induit la violence), et l'impact considérable sur les écosystèmes sous-marins (destruction d'une biodiversité encore largement inconnue), on sait depuis le rapport au club de Rome (1972) que l'accès à de nouvelles ressources ne change absolument rien à notre trajectoire: l'accès à de nouvelles ressources ne fait que générer plus de pollutions. C'est encore une fois un délire de la performance, sur-financé, et parfois encouragé par des scientifiques sans scrupule (qui se cachent derrière "l'exploration"). Un gouffre, sans fond.



Race to the bottom: the disastrous, blindfolded rush to mine the deep sea
theguardian.com

Pour le rapport au club de Rome vulgarisé, voir le scénario 2 (ressources naturelles illimitées):
<https://lnkd.in/d-PFbK3B>

Pour un regard historique, cet article de 2021 à lire dans The Guardian:
https://lnkd.in/dErw_9WE

Ringardiser la performance N°6

Selon le magazine Challenges, les 500 plus grandes fortunes françaises ont multiplié par 5 la valeur de leur patrimoine entre 2010 et 2021, passant de 8% à 40% du PIB national. Vu sous un autre angle (selon le Nouvel Obs), le patrimoine des milliardaires français a augmenté de +439% entre 2009 et 2020. On notera que c'est la seconde progression la plus importante au monde, après la Chine, sur cette période. Dit encore autrement, le patrimoine des 500 plus grandes fortunes françaises a augmenté de presque 1000 milliards d'euros depuis 2009; ce montant représente un tiers de la dette publique nationale en 2023 (3000 milliards d'euros). En retour, un dernier chiffre, donné par l'économiste Gabriel Zucman: « Si on regarde les 370 ménages avec les revenus les plus élevés, leur taux effectif d'imposition sur leurs revenus, quand on prend en compte tous leurs revenus économiques, est de l'ordre de 2 % ». Manifestement, les constats convergent: la performance des ultra-riches se réalise de manière délirante et au détriment du bien commun. Et une conséquence quasi thermodynamique: cette tendance ne pourra pas continuer très longtemps à ce rythme, à moins de se « réarmer ». Les pauvres mais aussi les (simples) riches vont payer le prix fort, social, de cette dérive. La politique actuelle de microcaste au service du culte béat de l'efficacité va contre la robustesse sociale; c'est la politique mortifère de l'extrême.



Du nazisme zombie - Johann Chapoutot
[youtube.com](https://www.youtube.com/watch?v=...)

Un regard historique, et une alerte:
<https://lnkd.in/eXqZuKBf>

Références pour les chiffres:
<https://lnkd.in/ewkWNDyU>
<https://lnkd.in/exDnZVgn>
<https://lnkd.in/eHhPhzfn>
<https://lnkd.in/ewBXQy4X>

Ringardiser la performance N°7

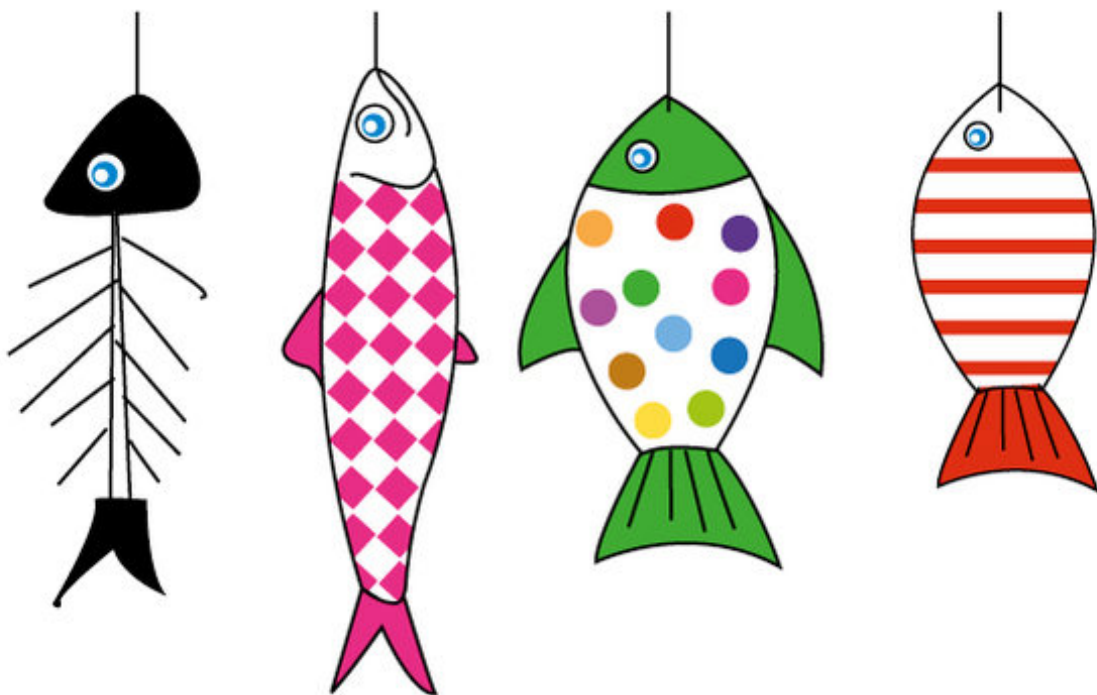
Des annonces réjouissantes aujourd'hui:

- Apple a décidé de ne pas aller au-delà de l'iPhone16 et de le rendre entièrement réparable. Selon son PDG, l'entreprise "ne peut plus se permettre d'être associée à l'image de surconsommation".

- Le parlement européen a voté une taxation à 578% sur les vêtements issus de la fast fashion, et un soutien équivalent aux entreprises produisant des vêtements locaux et durables.

- L'objectif d'une agriculture 100% agroécologique d'ici 2040 a été validé par le gouvernement français, contre l'avis de la FNSEA.

Bon, le 1er avril est arrivé plus tôt cette année... Ces infox représentent pourtant des avancées très modestes! Alors, quelle poison empêche nos décideurs d'être plus courageux? L'argent, le pouvoir? Le mal est probablement plus profond: le culte de la performance.



Ringardiser la performance N°8

Une histoire de banane pour rire jaune... Savez-vous qu'il existe plus d'un millier de variétés de bananes dans le monde et que nous n'en consommons qu'une seule (dénommée "Cavendish")? Et cette variété dominante est principalement un clone, issue de boutures. De la performance, comme d'habitude, aboutissant à une canalisation extrême et donc une fragilité extrême. Aujourd'hui, ces bananeraies - en Asie, en Australie, en Afrique, en Amérique latine - sont massivement attaquées par la maladie de Panama (aussi appelée fusariose du bananier). Le manque de diversité génétique de ces cultures les condamne - Une absurdité totale! Plus généralement, quand on considère l'ensemble des espèces végétales, nous avons perdu 75% de la biodiversité cultivée en 100 ans, et aujourd'hui plus de 200 espèces domestiquées ont rejoint la liste rouge des espèces menacées de disparition. Ce modèle n'a aucun sens écologique, et donc aucun sens économique. La performance ne nourrit pas les humains, elle alimente surtout une vision extraterrestre de l'agriculture. C'est l'occasion de rappeler que la monoculture n'est pas une méthode; c'est une idéologie totalitaire.

A lire dans The Guardian:



There are more than 1,000 varieties of banana, and we eat one of them. Here's why that's absurd | Dan Saladino
[theguardian.com](https://www.theguardian.com)

Ringardiser la performance N°9

Merci à Pascal Limage pour cet article (RTBF) éclairant sur les pénuries de médicament. En voici une recension en quelques citations: « 60 à 80% des principes actifs (les molécules qui rentrent dans la composition des médicaments) sont produits en Inde et en Chine. (...) C'est l'effet papillon : une panne de courant dans une usine en Chine peut priver des millions de patients en Europe d'un traitement pendant plusieurs semaines. (...) Dans ce contexte, l'industrie pharmaceutique pratique ce qu'on appelle le "contingentement". Cela signifie qu'elle calcule au plus juste, sur la base des consommations des années précédentes, ce qu'elle va produire et livrer dans chaque pays. Et quand il n'y a pas assez de médicaments pour tout le monde, elle choisit évidemment les pays où sa marge bénéficiaire est la plus importante, là où les médicaments sont vendus le plus cher ». Ou comment le flux tendu, le zéro stock, et une certaine rationalité de l'optimisation conduisent silencieusement à un monde toujours plus fragile... Alors inversons: et si la performance était l'anesthésiant dont on devrait plutôt se débarrasser?



Pénurie de médicaments dans nos pharmacies : une stratégie économique des 'big pharma' ?
rtbf.be

Ringardiser la performance N°10

"La fortune cumulée des milliardaires est estimée à 14 200 milliards de dollars, soit une augmentation de 2 000 milliards de dollars par rapport à 2023 et plus que le PIB de tous les pays, à l'exception des États-Unis et de la Chine."

Un extrait (traduit de l'anglais) qui se passe de commentaire?

A lire dans The Guardian



Taylor Swift among 141 new billionaires in 'amazing year for rich people'
theguardian.com

Ringardiser la performance N°11

Le village de Cibola compte 200 habitants, une petite communauté rurale sur le flanc du fleuve Colorado. En 2013 et 2014, « GSC farm » soutenue par le fonds d'investissement Greenstone Resource Partners LLC, a acheté 200 ha de terres agricoles, et les loue à des paysans. En 2018, elle vend ses droits à l'exploitation de l'eau à une autre communauté, Queen creek, une ville de la banlieue de Phoenix en Arizona à 300 km de Cibola. Avec à la clé, un profit net de 14 millions de dollars. L'eau du Colorado n'irriguent plus les cultures (les terres achetées se désertifient) et elle passe désormais dans un canal pour alimenter les maisons d'une banlieue de Phoenix. Une ville au milieu du désert dont la seule option durable, sera d'être rasée à terme.

Quelles leçons?

- Certaines firmes se cachent derrière les fermes: elles ont compris que notre futur dépend des ressources physiques, et donc de l'agriculture;
- On entre dans le dur des pénuries de ressources, et nous répondons en aggravant la pénurie de ressources;
- Les pénuries profitent aux investisseurs, parce que nous restons coincés dans le mirage d'un monde stable et abondant en ressource, alors que les scientifiques, et les faits observés, démontrent le contraire.

A lire dans The Guardian



'Water is more valuable than oil': the corporation cashing in on America's drought
[theguardian.com](https://www.theguardian.com)

Ringardiser la performance N°12

Des bovins qu'on engraisse, mais pour engraisser qui exactement? Tout est dans le post de [Terre de Liens](#) (au passage, un acteur très inspirant de la robustesse territoriale)



>> [Terre de liens](#)

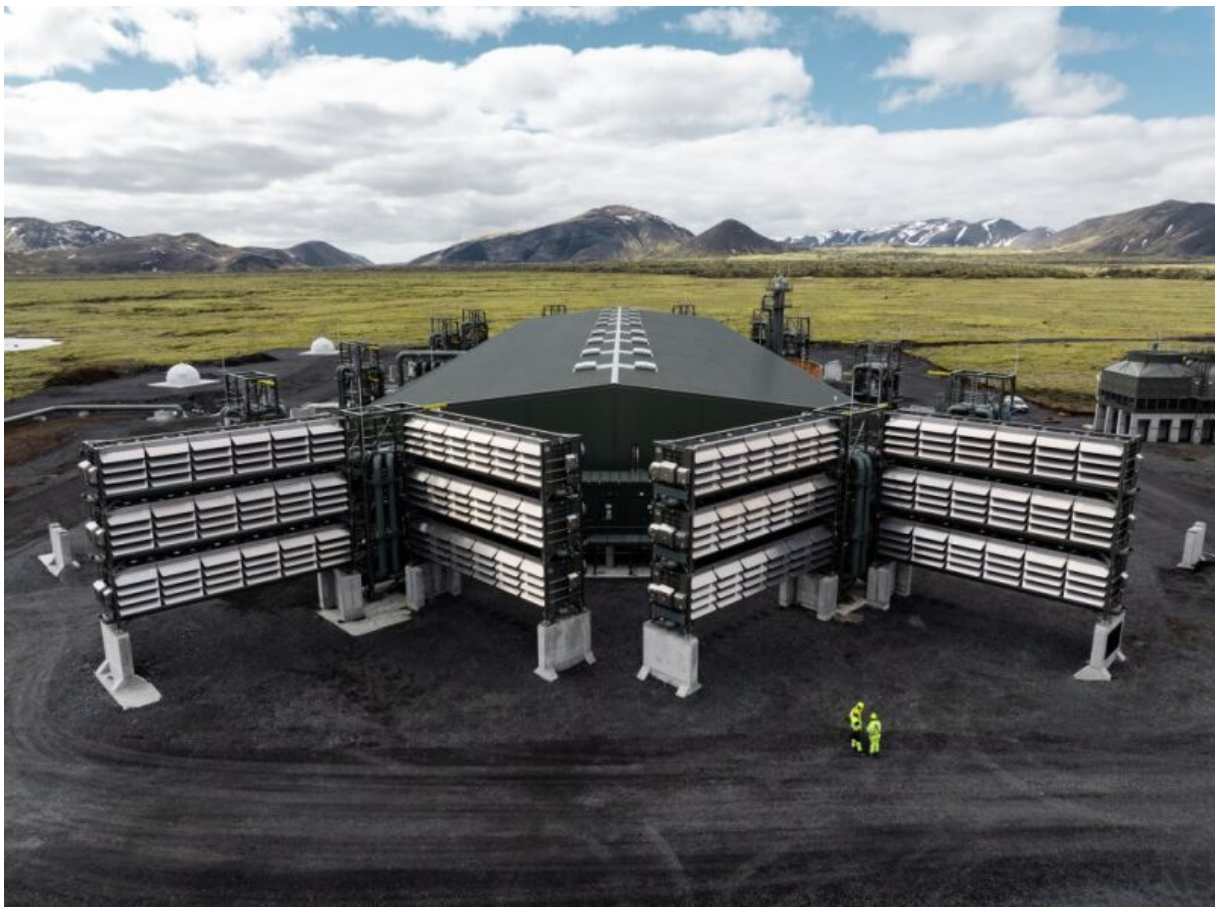
Un centre d'engraissement de 3100 bovins : voici le projet à l'étude dans le Limousin, porté par la société T'Rhéa. Nous avons organisé avec la Confédération paysanne une réunion publique d'information. La salle était comble, preuve que le projet pose question : une méga-ferme industrielle, une production destinée à l'exportation, des effets délétères sur l'environnement... C'est marcher sur la tête, comme disent certains syndicats ! Ces terres pourraient être mises à disposition d'agriculteur·trices déjà en place pour conforter leur activité, ou bien servir à installer de nouveaux paysan·nes pour une agriculture locale et nourricière.

De nouvelles réunions avec les élu·es locaux et les habitant·es sont prévues en juin.

Déjà, l'intérêt médiatique est là, pour preuve ce reportage radio : <https://lnkd.in/dXBMmEJZ>

Ringardiser la performance N°13

La géo-ingénierie par capture directe du CO2 atmosphérique est l'archétype de la meilleure solution à la mauvaise question, une fois compris que l'augmentation de la concentration en CO2 dans l'atmosphère est le symptôme d'un monde en surchauffe de performance, et non la cause. Notre performance fait d'abord une guerre à la vie, et c'est donc le soin au vivant qui peut, de façon systémique, arrêter la spirale de dégradation de notre habitat terrestre, et par effet domino, réduire la concentration atmosphérique de CO2. [Pierre Gilbert](#) parle de géomimétisme. Un très beau contre-modèle robuste, face aux techno-solutionnistes qui voient (très) souvent la performance financière avant le résultat opérationnel pour les écosystèmes. A lire ci-dessous, et à partager sans modération.



>> [Pierre Gilbert](#)

[La plus grande usine de capture de carbone au monde aujourd'hui vient d'entrer en service en Islande, et confirme l'absurdité de la technologie DAC par rapport au géomimétisme](#)

[L'actualité est parfois taquine. Deux informations paraissent la même semaine en matière de capture du carbone.](#)

[L'une sur la capture/stockage de CO2 artificiel avec l'ouverture du plus grand démonstrateur actuel, baptisé Mammoth. Opéré par Climeworks, la startup incontournable du secteur, sa capacité sera de 36 000 tonnes de CO2 par an, soit les émissions actuelles de... 3 600](#)

Français. On voit le hic.

Prix de la tonne de CO2 aspirée et stockée ainsi : 1000 \$, deuxième hic. Et nous sommes en Islande, où l'énergie issue de la géothermie est très peu chère.

D'un autre côté, on nous annonce les premières bribes de résultats environnementaux de la réintroduction de 170 bisons européens en Roumanie, dans les Carpates.

Selon l'équipe de l'université de Yale qui suit ce projet depuis 2014, « la quantité supplémentaire de CO2 atmosphérique capturé et stocké dans les sols grâce aux interactions des espèces sauvages au sein des écosystèmes » serait de 54 000 tonnes par an, soit les émissions de 5 400 Français.

Prix de la tonne de CO2 aspirée et stockée ainsi : dérisoire, sans doute autour de 1 ou 2 \$.

Pour comprendre les liens entre bison (américain) et climat, c'est ici :

<https://lnkd.in/edb9Z3Su>

Les partisans du DAC (gros aspirateurs à CO2 dans l'air ambiant) sont en pleine offensive.

Pour l'autodéfense intellectuelle, leurs arguments commencent toujours ainsi : « On va de toute façon devoir absorber du CO2, tous les scénarios du GIEC le disent, il nous faudra donc un mix de solutions naturelles et technologiques pour le faire. Il faut être réaliste/pragmatique ». => warning !

Pour rappel, pour que l'ensemble des technologies de capture artificielle soient viables à l'échelle, il ne faudrait pas moins de 4 grandes ruptures technologiques, beaucoup d'énergie renouvelable, métaux, eau et d'énergie grise consommée, et qu'on sache stocker sous le sol de manière certaine (ce qu'on ne sait pas faire aujourd'hui).

Alors oui, il va falloir absorber du CO2, et même beaucoup. La seule manière viable et efficace de le faire, c'est en renforçant la biodiversité absolument partout où c'est possible : ça s'appelle le hashtag#géomimétisme, le biomimétisme au service du hashtag#climat.

Dans nos sols agricoles, dans nos forêts, zones humides, prairies, océans, impossible de se tromper : en reconstruisant la biodiversité que nous avons détruite depuis 2 siècles, les écosystèmes sont beaucoup plus dynamiques sur le cycle du CO2, et en transforment une partie supérieure en forme stable du hashtag#carbone – qui ne repart pas dans l'atmosphère.

La hashtag#géoingénierie du CO2 est un gaspillage de temps et d'argent public au profit des pétrogaziers et des industries émissives qui ne veulent pas changer de procès de production.

Ringardiser la performance N°14

L'existence d'un culte de la performance implique la présence active de certains "gourous". McKinsey en est, incontestablement. Plus problématique, après des décennies d'erreurs manifestes (par ex. quand McKinsey affirmait à AT&T en 2000 que le marché du téléphone mobile ne dépasserait pas le million d'abonnés, ou leur implication dans la promotion de produits toxiques, du tabac au fentanyl), ils diffusent encore leur catéchisme de la performance dans un monde toujours plus instable, manifestement sans aucune considération pour le compromis entre performance et robustesse. Merci à [Sylvie Calais-Bossis](#) pour la réponse ci-dessous.



Et pour les curieux, l'enquête de Walt Bogdanich et Michael Forsythe (New York Times) donnera des arguments supplémentaires:
<https://lnkd.in/er73pj38>

Ringardiser la performance N°15

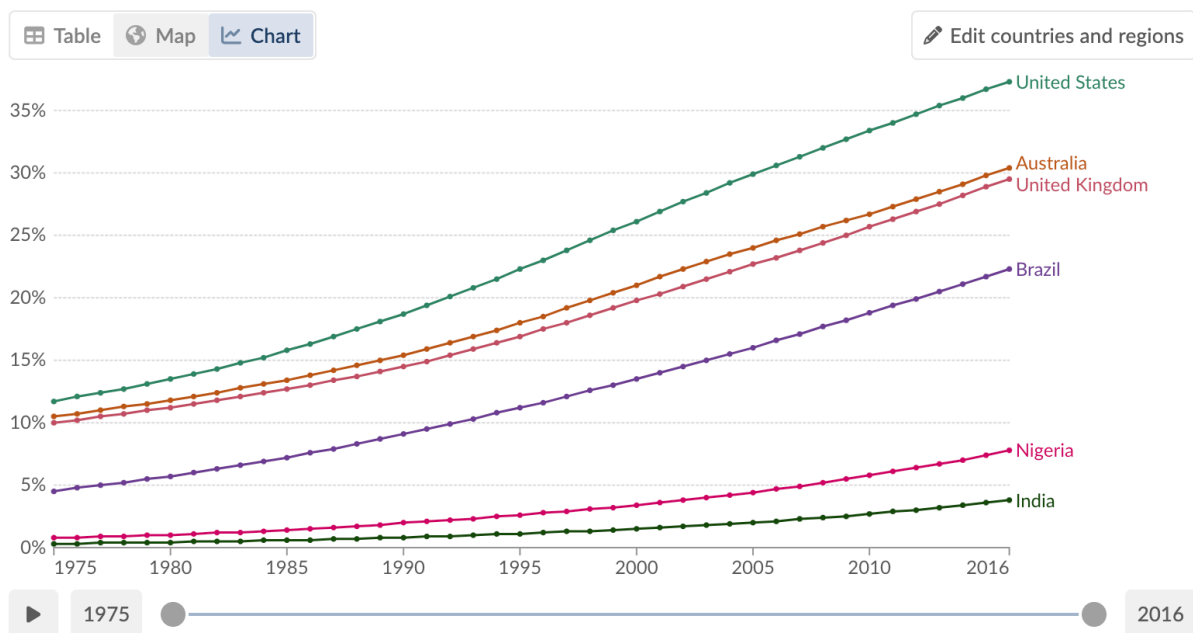
« Nos systèmes alimentaires rendent les gens malades » [Olivier De Schutter](#), Rapporteur spécial de l'ONU sur le droit à l'alimentation.

Une partie de l'industrie agroalimentaire continue à produire, promouvoir et nier l'impact des aliments ultra-transformés sur la santé (avec les tactiques habituelles, dignes de l'industrie du tabac). Chaque jour qui passe la rend plus responsable d'une triple épidémie d'obésité, de diabète et de maladies cardiovasculaires qui marginalise, asservit et finalement tue prématurément les plus pauvres. Un cas typique de performance (calorique et financière) contre la santé des populations et des écosystèmes.

Obesity in adults, 1975 to 2016

Estimated prevalence of obesity, based on general population surveys and statistical modeling. Obesity is a risk factor for chronic complications, including cardiovascular disease, and premature death.

Our World in Data



[Obesity](#)
ourworldindata.org

Quelques chiffres sourcés sur l'obésité (à voir notamment: la dynamique depuis 1975, très impressionnante à l'échelle globale)

<https://lnkd.in/gQ47UQUA>

Et pour une vision complète bien faite, un documentaire à voir sur Arte:

<https://lnkd.in/gbPkMcFu>

Ringardiser la performance N°16

Une question de sémantique: à quoi reconnaît-on un « Etat pétrolier »? Pendant longtemps, on pensait surtout à des monarchies riches en ressources pétrolières. Cette définition est en train d'évoluer, comme le relate un article du Guardian.

En effet, « des pays comme le Royaume-Uni, les États-Unis, le Canada, la Norvège et l'Australie (...) ont accès à des ressources financières et technologiques qui faciliteraient la transition énergétique. Bien qu'ils soient souvent présentés comme des leaders en matière de climat sur la scène mondiale, ces cinq pays riches sont responsables de plus des deux tiers (67 %) de toutes les nouvelles licences pétrolières et gazières délivrées dans le monde depuis 2020 ».

C'est certainement la plus grande hypocrisie des Etats soi-disant les plus avancés dans la transition énergétique (qui ne font que de l'addition énergétique). Citons encore un chiffre: « Au cours de la dernière décennie, on estime que les nouvelles licences délivrées par des pays à forte capacité et faiblement dépendants, notamment les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie et la Norvège, ont contribué cinq fois plus aux émissions de gaz à effet de serre entre 2014 et 2023 que tous les autres pays producteurs de gaz et de pétrole réunis ».

A lire Dans The Guardian: <https://lnkd.in/ewk6jHyc>



Photo: Murdo MacLeod/The Guardian

Ringardiser la performance N°17

Avec Elon Musk, on peut avoir l'image du self-made man, de l'entrepreneur aventurier plein d'énergie, voire même de l'enfant intérieur qui veut faire des fusées pour voyager dans l'espace. Et pourtant... Lorsqu'Elon Musk a acquis Twitter en 2022, j'avais écrit une tribune au Monde pour essayer de montrer en quoi la "liberté de libertarien" n'avait rien à voir avec la liberté, mais ressemblait plutôt à de l'augmentation d'entropie, au service du chaos.

<https://lnkd.in/ekXTDUU8>

Deux ans plus tard, la stratégie politico-économique d'Elon Musk devient évidente. Aujourd'hui, Le Monde publie un article à charge contre lui. Voici en quelques mots les points principaux :

- Via X, Elon Musk soutient préférentiellement la liberté d'expression quand l'extrême droite est dans la ligne de mire (récemment après les condamnations des manifestants d'extrême droite au Royaume-Uni)
- Elon Musk rétablit les comptes d'influenceurs d'extrême droite qui propagent de fausses rumeurs (par ex. Tommy Robinson ou encore le conspirationniste Alex Jones, condamné à 1,5 milliard de dollars de dommages et intérêts)
- Elon Musk met de l'huile sur le feu, par ex. dans son tweet du 4 août dernier « une guerre civile est inévitable » ou au Brésil lors de l'insurrection d'octobre 2022 (la cour suprême du Brésil avait parlé de « milices numériques »)
- Elon Musk combat les médias traditionnels (càd les vrais journalistes détenteurs d'une carte de presse et d'une déontologie qui encadre ce 4ème pouvoir démocratique), notamment avec Tucker Carlson, animateur d'extrême droite chassé de Fox News.
- Elon Musk attaque verbalement les outils démocratiques, par ex. le parquet du Royaume-Uni qualifié de « Stasi woke »
- Elon Musk au contraire réduit la liberté d'expression quand ses intérêts économiques sont en jeu, comme en Inde, où « cinquante comptes renvoyant à un documentaire critique de la BBC sur le rôle de M. Modi lors des émeutes de 2002 » (au Gujarat, 1000 morts) ont été supprimés en parallèle de négociations pour réduire les droits d'importation des Tesla

<https://lnkd.in/eMqZwu-3>

Bref, de la désinformation massive au service du repli sur soi sectaire et de la violence débridée, alimentée par une machine financière, et alimentant une corruption médiatique et économique. Une question : Elon Musk est-il encore un crypto-fasciste* ? (la question est pour « crypto »)



*Larousse : Fasciste : Qui impose une autorité arbitraire, dictatoriale et violente à son entourage.

Ringardiser la performance N°18

L'absurdité du culte de la performance peut aussi être dénoncée par l'émotion et l'incarnation. « Quand une mesure devient une cible, elle cesse d'être fiable ». La loi de Goodhart dit simplement et froidement la contreproductivité des indicateurs de performance. Poussé à l'extrême, le focus sur la performance nous fait oublier tout le reste, et ne construit que de la solitude et de l'auto-destruction. La loi de Goodhart est le personnage principal du film sud-coréen de July Jung (정주리) "About Kim Sohee" (2022), qui en dénonce brillamment les propriétés systémiques dans le milieu professionnel et administratif.

Un polar, un drame, une oeuvre magistrale, à voir et à partager sans modération!



[About Kim Sohee](https://trigon-film.org)
trigon-film.org

Ringardiser la performance N°19

Le 31 août dernier, le New York Times publiait une enquête effarante sur les PFAS (une classe de polluants chimiques dont certains sont éternels et extrêmement toxiques à faible dose). En voici un extrait pour résumer le message principal:

"Pendant des décennies, les agriculteurs, partout aux États-Unis, ont été encouragés par le gouvernement fédéral à épandre les eaux usées municipales sur des millions d'hectares de terres agricoles comme engrais. (...) Mais de plus en plus de recherches montrent que ces boues noires, produites à partir des eaux usées qui s'écoule des maisons et des usines, peut contenir de fortes concentrations de produits chimiques (...) Au Texas, plusieurs éleveurs ont imputé aux produits chimiques la mort du bétail, des chevaux et des animaux (...) Les niveaux de PFAS dans les eaux de surface dépassaient 1 300 parties par billion (...). Bien qu'elle ne soit pas directement comparable, la norme de l'E.P.A. relative à l'eau potable pour deux PFAS est de 4 parties par billion. (...) les agriculteurs ont obtenu des permis d'utiliser les boues d'épuration sur une surface équivalente à un cinquième de l'ensemble des terres agricoles des USA."

Ajoutons qu'il est impossible de se débarrasser de ces polluants - en tout cas, pour un coût acceptable. Donc chaque ferme testée positivement devient un "Tchernobyl chimique", incultivable. L'article conclut sans réelle solution, mais plutôt en pointant la prudence des campagnes de test, puisque chaque test supplémentaire va irréversiblement détruire les capacités agricoles du pays.

Cet exemple illustre plusieurs problématiques de l'Anthropocène: la soupe chimique que notre quête de performance a générée et qui passe souvent sous le radar de la crise climatique (nettement plus médiatique), le risque lent qui empêche toute réaction (quand les terres deviennent incultivables, il est trop tard), et les régulations bien trop timides, toujours coincées dans le primat donné à un modèle économique extra-terrestre et totalement obsolète.



Something's Poisoning America's Land. Farmers Fear 'Forever' Chemicals.
[nytimes.com](https://www.nytimes.com)

Un film à (re)voir sur le sujet (en 2019, une époque où on pensait le problème nettement plus localisé): Dark waters (Todd Haynes) : <https://lnkd.in/eNTBmeku>
L'article du NYT est ici: <https://lnkd.in/eGsJUigi>

Ringardiser la performance N°20

Il est désormais bien connu que notre soif d'interconnexion numérique a un coût énorme en métaux, en eau (pour l'extraction des métaux et le refroidissement des centres de données, notamment), et en énergie. Une étude publiée en juin dernier montre d'autres impacts: les satellites de la constellation Starlink sont bourrés d'alumine, et lorsqu'ils retombent sur Terre, ils brûlent et diffusent des oxydes d'aluminium. Pour Starlink, c'est 30 kg d'oxydes d'aluminium par satellite. Or ces oxydes détruisent la couche d'ozone. A tel point, que la seule frontière planétaire qui s'améliorait pourraient bien être de nouveau en danger. Après le CO₂, il va falloir désormais aussi suivre les concentrations de ces pollutions (aujourd'hui, on en est à +30% d'oxydes d'aluminium par rapport aux niveaux naturels). 6000 satellites Starlink ont été envoyés dans l'espace, et le lancement de 12 000 satellites supplémentaires a été autorisé. En 2022, la chute des satellites a produit 17 tonnes d'oxydes d'aluminium. Au vu des projections de lancements de satellites, ce chiffre pourrait monter à 350 tonnes par an à l'avenir. Car, cela ne s'arrête bien sûr pas à Starlink, Amazon (Jeff Bezos) et d'autres bienfaiteurs de l'humanité sont aussi très partants pour avoir leurs propres constellations. On notera d'ailleurs qu'Ariane 6 a été réservée pour lancer des satellites Kuiper (l'équivalent Amazon de Starlink), manifestement sans aucune considération pour ces problématiques. Si nous avons besoin d'une autre raison de boycotter ces marques, l'aluminium pourrait finir par convaincre... Amazon ou Ozone?



Pour creuser, voici deux articles scientifiques sur le sujet:

<https://lnkd.in/e9RhWH9e>

<https://lnkd.in/edY5xgpg>

et trois résumés dans la presse:

https://lnkd.in/eji_3CrJ

<https://lnkd.in/eCptkqDD>

https://lnkd.in/ekCGsP_2

Et une source pour Ariane 6:

<https://lnkd.in/euQ6jqmu>

Construire la robustesse

Construire la robustesse N°1

Pour vivre avec les crues des rivières, des projets de désoptimisation des canaux sont lancés. C'est notamment le cas de la commune de Saint-Martin d'Auxigny (Cher) qui a redonné ses méandres à sa rivière pour que la zone humide qu'elle irrigue puisse servir de tampon en cas de crue.

Projet mis en lumière au journal de 20h de France 2 (10 avril 2024):



[Restauration d'une rivière et de zones humides à Saint-Martin d'Auxigny \(1... biodiversite-centrevaldeloire.fr](#)

Construire la robustesse N°2

Pocheco est une entreprise de fabrication d'enveloppes dont l'activité est tournée vers le respect de l'écologie et de la santé humaine. Une entreprise de la robustesse, en quelque sorte. Depuis 1997, l'équipe de Pocheco a tout inversé. En éliminant tout recours aux matières fossiles et toxiques dans ses approvisionnements de matières, d'énergie, dans le choix des machines et la méthode d'entretien des matériels. L'analyse du cycle de vie est pour cela un outil du quotidien. L'entreprise a également rénové tous ses bâtiments, pour les isoler et faire entrer la lumière du jour, changé les toitures pour les rendre productives (d'énergie, d'air frais et de réserve d'eau de pluie) et changé les accès en les rendant perméables (à 85% de la surface totale). Elle a modifié ses horaires (pour échapper aux encombrements), généralisé le covoiturage et adopté les modes bas carbone (véhicules électriques seuls ou associés au vélo). Elle coopère avec des organisations dont elle partage les objectifs, l'Institut Michel Serres, la ligue pour la protection des oiseaux (LPO), Humanité et Biodiversité. Pocheco plante 10.000 arbres par an depuis 2009 (avec sa propre association Canopée reforestation) etc. Elle laisse la faune et la flore se déployer sur ses espaces extérieurs, transformant chaque année un peu plus Pocheco en un corridor de biodiversité. Enfin l'entreprise diffuse ses pratiques (livres, conseil, sites web etc.) en accompagnant des équipes et des collectivités partout dans le monde. Pocheco est aujourd'hui autonome pour ses approvisionnements en eau (de pluie) et pour la gestion de ses eaux usées – des bambous filtrent ses eaux de lavage. Elle l'est également pour l'énergie : chaleur grâce à la chaudière biomasse alimentée en déchets de palettes des entreprises voisines et en partie pour l'électricité avec les panneaux photovoltaïques.

Pocheco est plus qu'une entreprise inspirante, c'est un démonstrateur industriel de robustesse et un havre de biodiversité sur lequel de nouveaux modèles économiques peuvent fleurir.



Pocheco

Construire la robustesse N°3

C'est l'histoire d'une librairie promise à la liquidation, et qui a fait le choix de la confiance et de la diversification de ses activités. Une librairie devenue SCOP qui 10 ans plus tard est en pleine forme. La librairie des Volcans de Clermont-Ferrand, où trouver de la lecture et une inspiration à la robustesse.

A lire dans Mediapart:



À Clermont-Ferrand, la success story de la librairie Les Volcans, sauvée par le modèle coopératif
mediapart.fr

Construire la robustesse N°4

Si vous en avez marre des chaînes CNews ou BFM, toutes au service d'un "National populisme" nihiliste, laissez-vous tenter par l'écoute sans commentaires des faits de vie, et de ses fluctuations. C'est "Les pieds sur terre", l'émission de Sonia Kronlund sur France culture.



[Les Pieds sur terre : podcast de reportages sur France Culture
radiofrance.fr](https://radiofrance.fr)

Construire la robustesse N°5

A l'heure de la "distance sociale" et des "guichets numériques" - les leçons si toxiques du Covid - des collectifs se mobilisent. Ils ont compris que le monde bascule. Aux marges, dans les territoires, les citoyens vivent des fluctuations fortes, et acquièrent une expertise de coopération sans commune mesure. Une lutte sociale qui se métamorphose en laboratoire du vivre ensemble. A découvrir sans modération avec [Céline Nieuwenhuys](#) de la [Fédération des Services Sociaux \(FdSS\)](#) avec l'initiative [Ce Qui Nous Arrive](#):



CQNA - C'est quoi "Ce Qui Nous Arrive" ?
youtube.com

Construire la robustesse N°6

Alors que le repas reste le dernier "moment animiste" de nos sociétés, où la nature s'invite au menu et à la table, les Petites Cantines tissent de nouveaux liens sociaux par les interactions alimentaires: participation collective, prix libre, produits locaux, etc. Robustesse et santé commune par, dans et grâce au repas. Bon appétit!



A découvrir:

<https://lnkd.in/eQPVG2mN>

[Diane Dupré la Tour](#)

<https://lnkd.in/e6MeCHtE>

Les Petites Cantines : le réseau de cantines de quartier, pour redynamiser les liens de proximité
lespetitescantines.org

Construire la robustesse N°7

Comment éviter les "trous" dans l'acheminement des aliments ou dans les rayons des supermarchés? Produire localement: "Ma production est lente (...) mais elle est régulière et elle n'a pas de faille". Merci à [Christelle Gillet](#) pour cet exemple emblématique de l'action d'un nombre grandissant de paysans qui choisissent les circuits-courts, de la production à la vente, contre la performance et pour la robustesse. A voir sur Brut.nature ci-dessous.

>> [Chirstelle Gillet](#)

✨ Un super exemple de petite pme ayant mis la robustesse, chère à [Olivier Hamant](#), et non la performance au cœur de son business modèle.

- ✓ du blé tendre cultivé dans leur champs
- ✓ la mouture de la récolte faite directement à la ferme
- ✓ le façonnage des pâtes au rythme des ventes et des commandes
- ✓ la vente en circuit court

Si la PAC ne veut pas changer sa manière de payer ces petites fermes familiales. Elles ont encore le choix de ne plus exporter leur production afin d'alimenter localement les populations.

Un beau pied de nez qui devrait se généraliser.

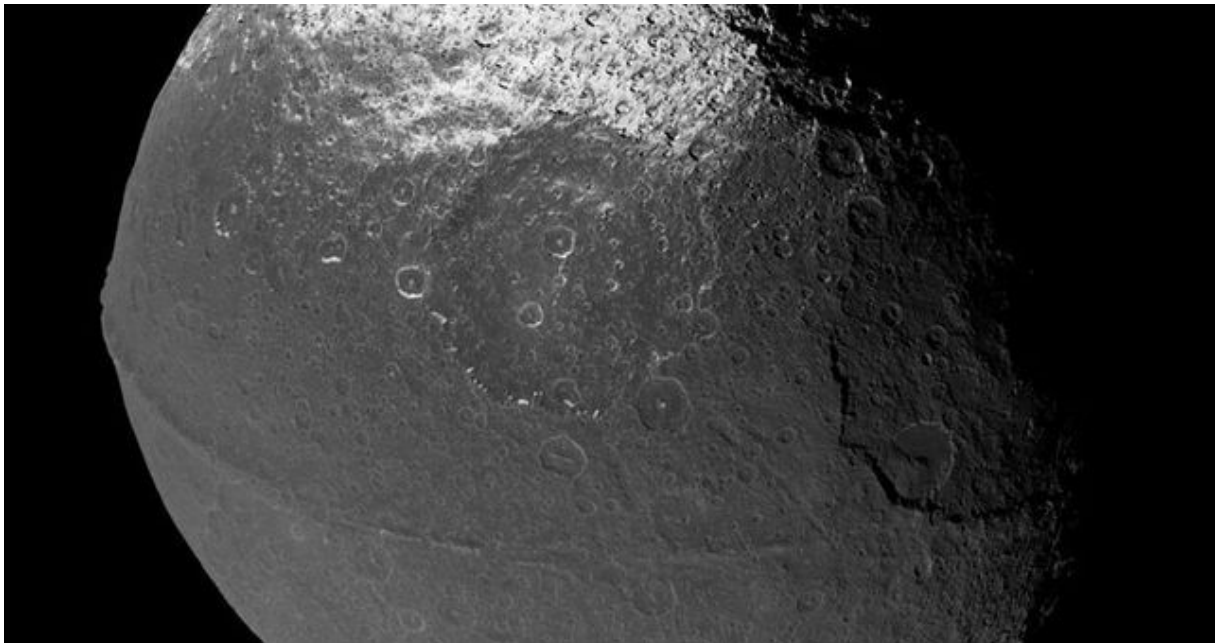


Elle fabrique des pâtes de A à Z | "Ma production est lente, mais elle n'a pas de faille." De la culture du blé au produit prêt à consommer, Tiphaine fabrique des pâtes de A à Z. Et cette... |
By BrutFacebook
[facebook.com](https://www.facebook.com)

Construire la robustesse N°8

La bascule de la performance vers la robustesse change la posture des chercheurs. Ce matin sur France culture, l'astronome Léa Bonnefoy (31 ans) parle avec passion de Japet (une lune bicolore de Saturne), mais termine l'interview par ces mots: "Face à l'urgence climatique, on ne peut pas tout faire (...) Les infrastructures astronomiques (missions spatiales et grands télescopes) ont un impact carbone considérable. Cela revient à presque 40 tonnes eqCO2 par astronome [accord de Paris: objectif = 2t eqCO2/personne max] (...) Il faut décider ce qu'on priorise (...) Je pense que les missions spatiales, c'était une aventure merveilleuse (...) mais aujourd'hui, on ne peut plus se le permettre." Ou comment appliquer la robustesse à la pratique de la recherche. Et j'ajouterais que les sujets passionnants en science ne manquent pas, dans toutes les disciplines. On aimerait que les promoteurs délirants du tourisme spatial partagent cette vision.

A écouter sur France Culture, l'émission d'[Antoine Beauchamp](#):



Japet : la lune aux deux visages
radiofrance.fr

Construire la robustesse N°9

Suite de l'épisode N°8, la nouvelle posture des chercheurs dans le monde de la robustesse ouvre de nouvelles questions. L'émission "Avec sciences" sur France culture ce matin est emblématique. La récente étude de Shafiee et al., 2024 (Nat. com.) s'intéresse aux changements de mode de locomotion chez les quadripèdes (passage galop -> trot par ex.). Pendant longtemps, les scientifiques pensaient qu'il s'agissait principalement de transitions guidées par l'efficacité énergétique (une question d'optimisation donc). L'étude de Shafiee et al., démontre que la raison principale de ces transitions est au contraire la robustesse: en fonction du terrain, de la fatigue, etc. certains modes de locomotion sont plus viables que d'autres: "le premier facteur qui rentre en compte est le fait de ne pas tomber". Du bon sens dira-t-on a posteriori. En creux, cela montre comment notre addiction à la performance nous a empêché de comprendre le vivant pendant très longtemps. Heureusement, aujourd'hui, nous basculons (enfin!).

A écouter sur France culture, l'émission d'[Alexandra DELBOT](#)



Pourquoi les animaux quadrupèdes changent subitement d'allure
radiofrance.fr

Construire la robustesse N°10

Les livres d'histoire oublient souvent un des personnages à l'impact immense sur l'humanité: Fritz Haber, et son procédé qui permet de convertir l'azote de l'air en ammonium, puis en nitrate. Aujourd'hui ces engrais azotés nourrissent la moitié de la population mondiale. Une réelle performance, mais avec toutes ses externalités négatives: coût énergétique de la production, pollutions des sols et des nappes phréatiques, effondrement de la biodiversité et aliénation des paysans à une technocratie distante. Le contre-modèle agroécologique en plein développement remet tout cela en cause. Les plantes légumineuses peuvent capter l'azote de l'air grâce à des symbioses. C'est plus lent, c'est plus compliqué, c'est plus hétérogène... mais ces symbioses ne coûtent presque rien en énergie, enrichissent la matière organique des sols, participent aux services écosystémiques (dont la purification de l'eau), entretiennent la biodiversité, et rendent les paysans plus autonomes. Et, comme le dit le chercheur [Xavier Poux](#): "En changeant les rotations, en valorisant au mieux l'azote qui est naturellement présent dans les prairies avec ces légumineuses et en faisant ce qu'on appelle des 'transferts de fertilité', on arrive à se passer complètement des engrais de synthèse."

A écouter sur France Culture dans l'émission de [Marguerite Catton](#)



Des engrais verts sont-ils possibles ?
radiofrance.fr

Construire la robustesse N°11

Contre le culte de la performance et de la compétition individuelle, vive la robustesse et la puissance du groupe! Voici une petite histoire d'école et de ballons qui démontre les bénéfices systémiques du partage. Merci à la chaîne d'interactions de [Thierry Rogelet](#) à [Jerry Louis-Jeune](#) pour... ce lien:

<https://lnkd.in/e-PJAXa5>



>> Jerry Louis-Jeune

SEO, Growth & Digital Marketing Consultant, J'accompagne les Entreprises de la Tech dans leurs Stratégies de Croissance | Passionné de ML/AI, Robots, Drones, DeepTech, Energie de Fusion, et Stratégies
29 décembre 2020

Il était une fois ... Un professeur des écoles qui souhaitait apprendre quelque chose de particulier à ses élèves. C'était un de ces hommes qui n'avait pas besoin d'être autoritaire pour que ses élèves le respectent. On sentait qu'il avait naturellement la vocation et l'amour de son métier. Sa seule intention était que chaque élève apprenne sans être modelé, ni façonné. Ce qui lui importait le plus, c'est d'être au service de ses élèves car selon lui, pour enseigner de la meilleure façon qu'il soit, il n'y a aucun autre chemin que de croire très fort en chaque enfant, en ce qu'il porte. Pour lui, il n'existe aucune autre loi que la confiance totale et désintéressée, aucun autre enseignement que de l'emmener au centre de lui-même afin qu'il soit capable de se reconnaître.

Un jour, il décide d'apporter à ses élèves des ballons multicolores. En passant entre les rangs de la salle de classe, il tend ses mains vers chacun d'eux dans lesquelles se trouvent une belle quantité de ballons multicolore. Des jaunes, des verts, des bleus, des roses, des

oranges, et des violets. Il y en a en nombre suffisant pour que chacun puisse choisir la couleur qui lui plaît. Une fois qu'il eu fait le tour de chacun, il les invite donc à les gonfler, puis écrire leur prénom dessus. Chaque enfant s'applique soigneusement. Le professeur porte son aide à quelques uns parmi ceux qui ont des difficultés pour faire le noeud.

Et une fois que les ballons étaient prêts, ils leur demandent de sortir de la classe et de les déposer dans le couloir. Un couloir d'école, où on peut voir les porte-manteaux pour les vestes élèves, des affiches colorés, *des portes colorés comme on en trouve dans les écoles élémentaires.*

Alors les enfants lancent joyeusement leur ballon dans le couloir. On peut voir les ballons voler gaiement dans les airs, et retomber lentement pour se déposer délicatement sur le sol. Le sol du couloir prenait une belle allure avec ce par terre de ballons multicolores. On pouvait remarquer que certains ballons rebondissent encore délicatement. Les enfants sont hypnotisés. Puis, le professeur les mélange ce qui a pour effet de les soulever à nouveau pour une nouvelle valse au rythme lent... et coloré.

Alors le professeur leur demande de rechercher et de trouver en 5 min le ballon avec leur prénom écrit dessus. Les enfants allaient dans tous les sens. Vous pouvez aisément imaginer la joyeuse cohue de ces enfants qui recherchent leurs ballons. Peut-être pouvez-vous entendre leurs rires, leurs cris, leur excitation dans cette course improvisée.

Puis quand le temps est écoulé, chacun pu se rendre compte que finalement personne n'avait réussi à trouvé son ballon avec son prénom dans le délai imparti.

C'est alors que le professeur leur demande que chacun d'eux attrape le ballon le plus proche d'eux pour le donner à la personne dont le prénom est écrit dessus. Et là ... en moins de deux minutes ... chaque enfant avait retrouvé son propre ballon et l'avait en mains.

À la fin, après que les élèves aient pu s'exprimer sur ce qu'ils apprenaient de cette expérience, le professeur conclu dit ceci :

« Finalement ... Les ballons sont un peu comme ... le bonheur. Personne ne le trouvera si il cherche ... le sien... seulement. Au lieu de cela, si tout le monde se soucie ... les uns des autres, alors ... chacun trouvera son propre bonheur plus facilement. »

Cette petite histoire met en relief un adage qui dit que ... seul ... on va plus vite, mais **ensemble** ... on va plus loin.

Construire la robustesse N°12

Tous les systèmes basculent par leur périphérie, pour finalement transformer le coeur. Il y a 20 ans, la question socio-écologique était marginale. Aujourd'hui, la [CEC \(Convention des Entreprises pour le Climat\)](#) fait un travail remarquable d'acculturation et de transformation des entreprises face au monde fluctuant qui vient. Ce mouvement ne s'arrête pas là, et s'invite aujourd'hui au coeur de l'Etat (merci [Eric Duverger](#)!), si en retard sur le sujet de la transition. La CEC est certainement un excellent catalyseur du changement, sans prescription, où les initiatives locales nourrissent des chemins viables. Une forme de robustesse ouverte, contre la performance étroite, au service de la puissance, contre le pouvoir.

<https://lnkd.in/ekRwVd87>



>> Eric Duverger

"Il faut arrêter de construire, il faut juste rénover", "endocliner les gens avec la croissance verte, c'est criminel", "le bonheur, c'est immatériel"...
ces punchlines ne sont pas de moi mais de [Fabrice Bonnifet](#) lors de notre audition hier au Sénat, auprès de la mission Entreprises et Climat.

Pour ma part, je me suis concentré sur 3 grands messages au nom de la CEC.

1. La transition est un défi immense mais surtout une chance pour la France

Oui, nous sommes très pauvres en ressources énergétiques et en minerais, mais nous avons beaucoup d'autres atouts à activer :


- ✓ Un magnifique terrain de jeu avec la diversité de nos territoires, villes, ruralités, plaines, montagnes, littoraux...
- ✓ Des infrastructures de premier plan, des multitudes de talents.
- ✓ Un tissu économique extraordinaire de grandes entreprises, d'ETI familiales, de TPE-PME hyper dynamiques sur les territoires.
- ✓ Des forces de transition uniques au monde, nous sommes des centaines de milliers entre

[Les Shifters](#), [La Fresque du Climat](#), [Team for the Planet](#)... plus largement, tout un monde associatif prêt à accélérer.

2. La transformation des entreprises n'est pas encore vraiment engagée... Pourquoi ?

Parce que les forces en présence sont sous-informées (je peux en témoigner, c'était mon cas il y a 4 ans...). On pense qu'on sait, mais on est très loin du compte. La population commence tout juste à comprendre les enjeux climatiques, mais encore presque rien sur les autres limites planétaires, notamment les enjeux tout aussi majeurs eau et biodiversité.

De plus la crise actuelle est éminemment systémique, mais quasiment personne ne comprend la systémie (// [Arthur Keller](#))

Parce que nos modèles économiques sont aujourd'hui par construction volumiques, extractivistes et linéaires (à 93% // [Maxime Blondeau](#) ). Ces modèles sont encore majoritaires dans les écoles de management, comme la manière la plus simple de maximiser la profitabilité - à court terme.

Parce que la statue de Friedman n'a pas encore été déboulonnée (// [Emmanuel Faber](#)). Le partage de valeur est de plus en plus déséquilibré en France avec des actionnaires sur-priorisés et des rémunérations de patrons à 200 fois le SMIC.

3. Pour la force publique, c'est le moment de soutenir à fond le "monde de la transition"




▶ En généralisant le "dividende écologique" de [Pascal Demurger](#).

Allouer 10% des dividendes à des associations engagées : aucun coût pour l'Etat, effort modeste pour les actionnaires, mais ça pourrait tout changer.

▶ En lançant un grand plan "choc de formation".

La formation, c'est le préalable à l'action. Investir en grand sur les compétences, ce serait renforcer notre résilience tout en resserrant les liens entre les citoyens.

--

Les débats qui ont suivi ont été vraiment riches, je tiens à en remercier ici les Sénateurs qui représentaient tous les bords politiques. Plusieurs propositions concrètes devraient se retrouver dans ce Rapport du Sénat qui sera publié le 2 juillet  à suivre, on lâche rien  

Construire la robustesse N°13

Depuis 2020, la [Camif](#) est une entreprise à mission. Elle s'est en fait entièrement reconstruite depuis une quinzaine d'années sur l'idée de production locale et responsable pour l'aménagement de la maison, à une époque où le « made in France » n'était pas encore très tendance. Aujourd'hui, c'est un vrai succès. Par exemple, comme l'expliquait [Emery Jacquillat](#) lors de la remise d'un prix à l'école des Mines, la production de matelas produits à partir d'anciens matelas recyclés est peu sensible à l'inflation, quand le marché du matelas a lui connu une inflation 28% ces dernières années. Ou comment le choix du circuit court (75% de production en France) et une politique sociale ambitieuse apportent aussi de la robustesse économique et écologique.



Camif - L'aménagement local et durable de la maison
camif.fr

Construire la robustesse N°14

La matrice de toute civilisation, c'est le sol. [Terra Innova](#) valorise les terres de chantier excavées et non polluées pour recréer des sols fertiles chez les agriculteurs et réaménager les territoires. 3 services donc: évacuation des déblais de chantier, transformation des sols pour et par l'agroécologie, services écosystémiques pour les territoires. De la robustesse grâce à la biodiversité, la coopération humaine & non-humaine, la circularité.

[Nathaniel Beaumal](#)

PS: Clin d'oeil vers l'artiste Claire Pentecost et son projet "Soil-Erg"



[Terra Innova - Valorisation des terres de chantier vers l'agriculture](#)
terrainnova.fr

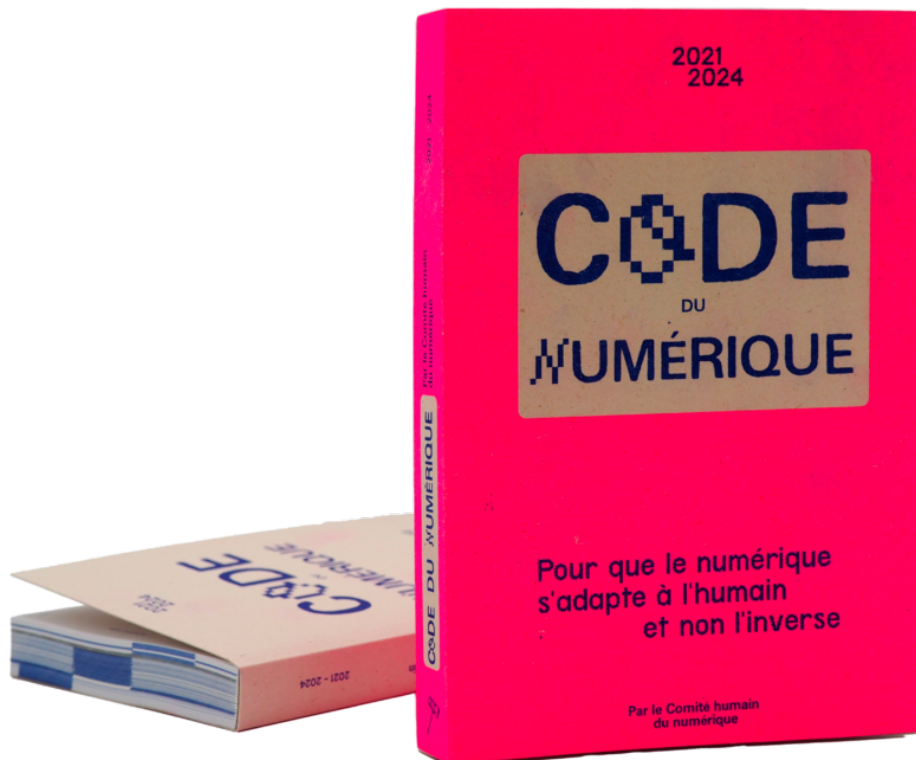
Construire la robustesse N°15

Rendez-vous le 20 juin (de 16h à 20h30, Rue des Mariniers 6 à Molenbeek; flyer dans les commentaires) pour la sortie du Code du numérique, un travail co-construit depuis 4 ans par un collectif engagé. Voici un avant-goût:

« Nous sommes le Comité humain du numérique et nous avons écrit des lois à partir de nos vécus : pour que le numérique s'adapte à l'humain et non l'inverse. »

Dans ce livre, vous découvrirez :
les témoignages de 170 d'entre nous, les « magistrat·es »
plus de 3 années de rencontres et de mobilisation
29 articles de loi collectifs
15 outils pour faire un Comité humain dans votre quartier

Au programme :
atelier création de marteau géant pour voter les lois que tu veux
selfie en carton
musique avec DJ humain
à manger à boire



Rejoignez le Comité Humain du Numérique !
codedunumerique.be

Construire la robustesse N°16

L'industrie des produits ultra-transformée étant fortement dépendante d'une mondialisation stable et de ressources abondantes (vu la complexité des produits et des chaînes d'approvisionnement), elle est condamnée à terme, car bien trop fragile dans un monde toujours plus fluctuant. Son autre talon d'Achille est la dégradation de la santé publique, de moins en moins acceptable; en témoigne la multiplication des procès et des régulations. Comme la bande annonce de son effondrement à venir. A nous d'anticiper en contrant dès maintenant les déserts alimentaires, grâce à la robustesse socio-écologique et la santé commune, par ex. à Lyon:

<https://lnkd.in/gDj8mcYM>



Bienvenue sur le site de la Maison Solidaire de l'Alimentation !
maison-solidaire-de-l'alimentation.fr

Et pour explorer:

Un exemple de discussion autour d'un point de bascule envisageant la fin de l'hégémonie de la nourriture ultra-transformée:

<https://lnkd.in/gaMnXiZe>

Une taxe proposée à l'OMS sur le sucre, sur le modèle de la taxe sur le tabac et l'alcool:

<https://lnkd.in/gCtSVgv8>

Construire la robustesse N°17

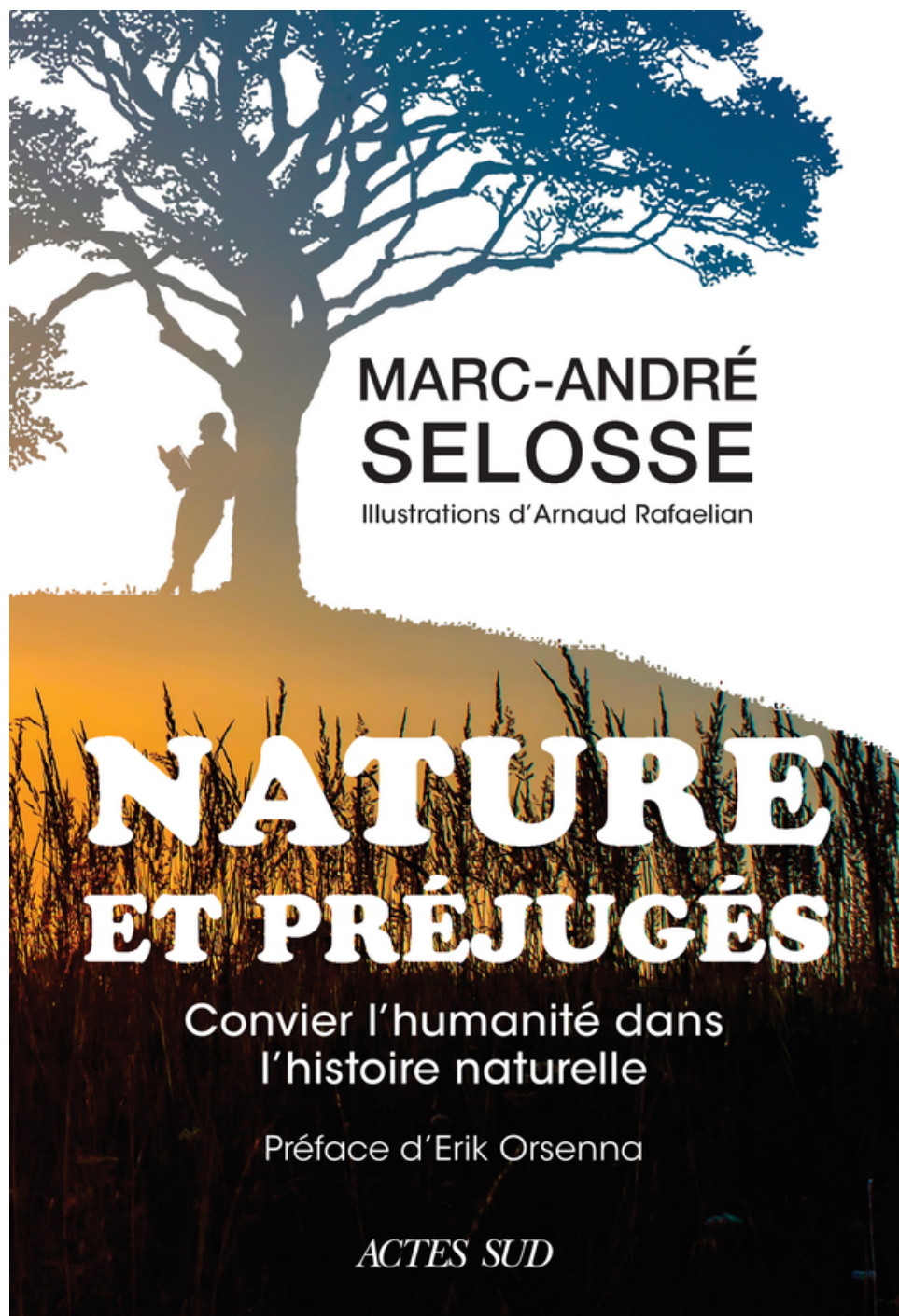
Le laboratoire Science & Nature existe depuis 1972 sur l'idée de produits cosmétiques et d'entretiens entièrement biodégradables. Très pionnier (une incohérence fertile) à l'époque, l'entreprise s'est développée par le porte-à-porte et l'interaction directe, physique, avec les consommateurs. Aujourd'hui, c'est une entreprise inspirante pour ses produits (on peut réutiliser l'eau de sa lessive pour arroser ses plantes par exemple), et par son fonctionnement 'biodiversité cultivée, récupération de l'eau de pluie, etc.). Une entreprise qui se visite également, pour trouver d'autres voies... robustes?

[Olivier Guilbaud](#)

<https://lnkd.in/e9cwmMXi>

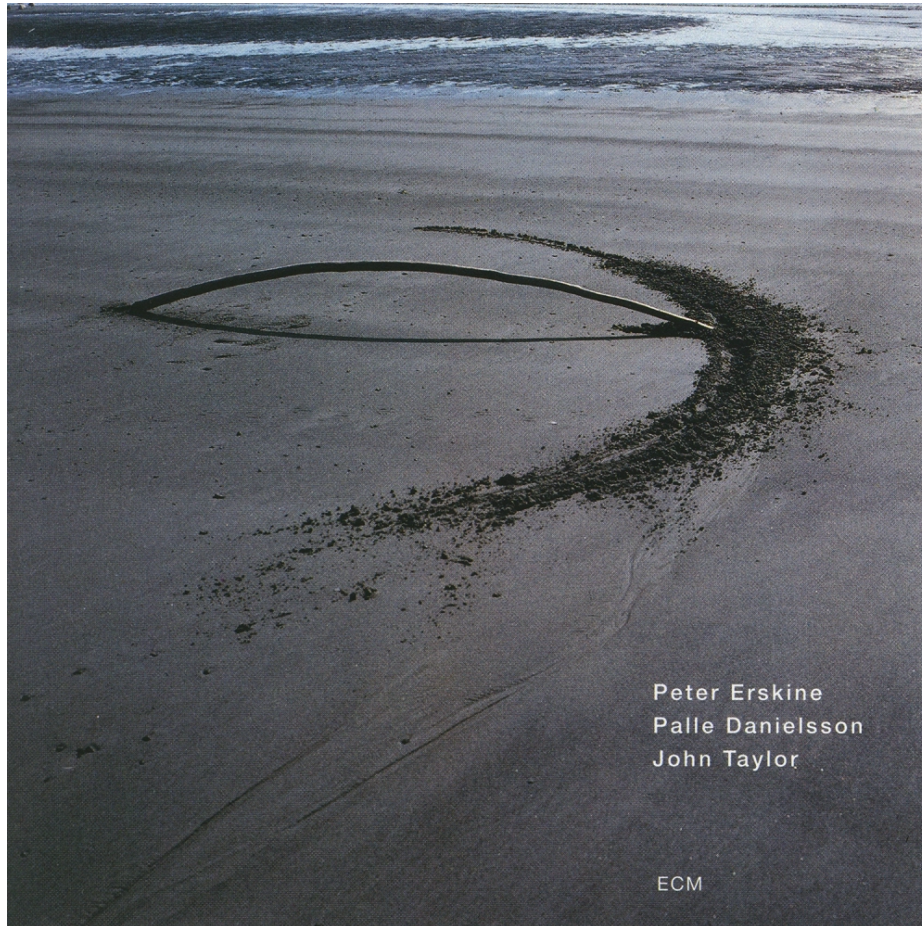


Un conseil de lecture, tout en nuance, pour faire un voyage en biologie: "Nature et préjugés" de Marc-André Selosse ([Actes Sud](http://actes-sud.fr)), ou comment apprendre à débattre de façon scientifique, sur le vivant, et ses nombreuses propriétés parfois contre-intuitives. Une école de la robustesse, grâce à la science et la nature.



Construire la robustesse N°19

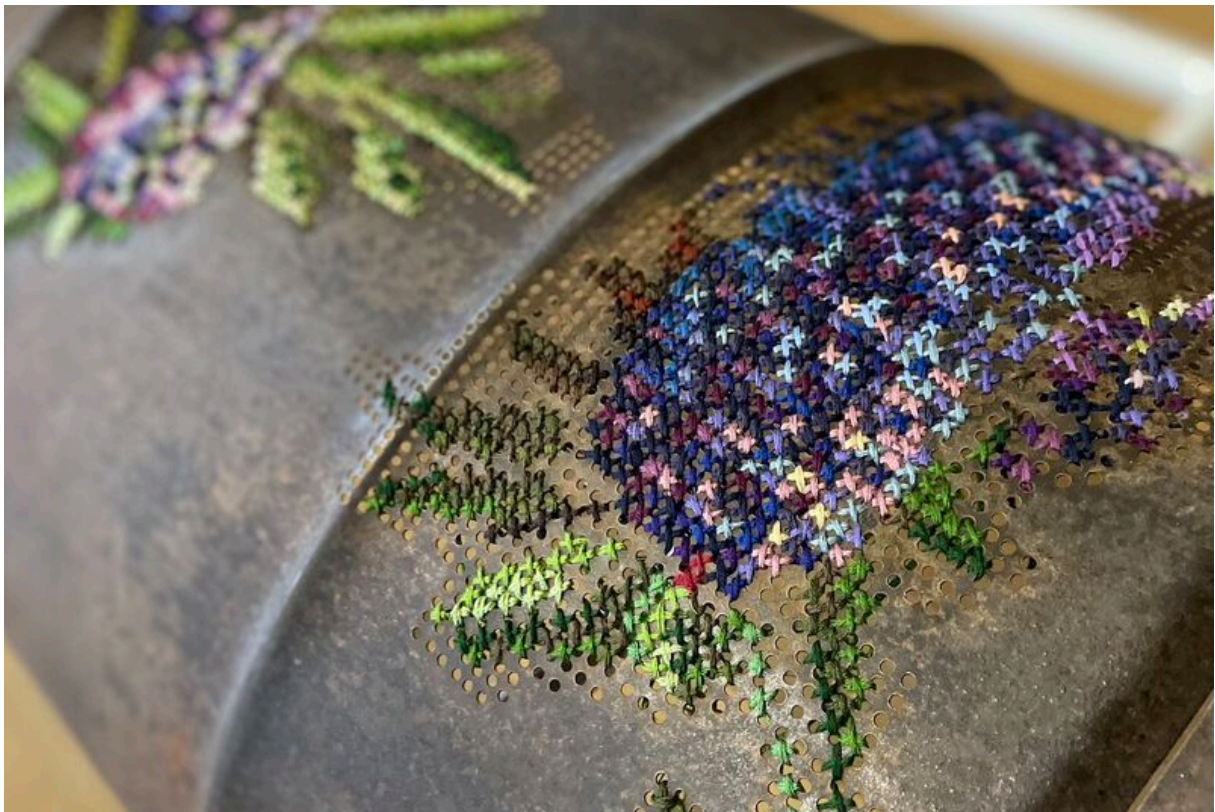
Pour croire en la puissance créative de l'humanité, rien ne vaut les résonances de l'art et de la culture! Alors voici un petit bijou du pianiste jazz John Taylor "New Old Age". Bonne écoute!



[Peter Erskine - New Old Age](#)
[youtube.com](#)

Construire la robustesse N°20

Qu'est-ce que l'éco-conception? On pense souvent à de la R&D pour faire des matériaux biosourcés, biodégradables, fabriqués dans des conditions équitables. On oublie trop souvent qu'un tel produit, s'il est au service de la fast fashion par exemple, restera toxique pour la société et les écosystèmes. Le premier pas de l'éco-conception est donc nettement plus simple: il faut faire le tri dans ses fournisseurs et ses clients. Un cas typique où il s'agit de construire la robustesse (systémique) en allant contre la performance (étroite). En effet, un client toxique peut vous rapporter de l'argent à court terme, mais il finira par vous contaminer à moyen terme. A l'heure de la concurrence débridée, cela serait impossible dira-t-on? Non seulement cette pratique se répand de plus en plus (difficile d'afficher une vitrine verte quand l'arrière boutique est répugnante, à l'heure de la communication de masse), mais elle touche maintenant de grands acteurs économiques. Citons notamment [Nexans](#) ([Christopher Guerin](#)), spécialiste des câbles électrique du CAC40, qui a fait le choix d'éliminer 13'000 de ses 17'000 clients sur des critères socio-écologiques. Quand on comprend que les clients toxiques (pressés, non-éthiques, non-écologiques, etc.) poussent votre entreprise aux accidents du travail, au manque de diversité ou aux pollutions, on préfère choisir d'autres objectifs: faire de la polycrise le socle du modèle économique, faire passer la robustesse avant la performance. Et dans un monde fluctuant, les gains de robustesse deviennent même des atouts compétitifs (!), car les plus performants sont aussi les plus fragiles. On notera d'ailleurs que Nexans n'a pas réduit sa rentabilité dans l'opération.



Credit photo: Exposition Solid light blue (Festival International des Textiles Extraordinaires de Clermont-Ferrand) <https://lnkd.in/e2Fswy7m>